

meilleures conditions qu'ils pourront avec les Anglois, Lesquels par des presens encore bien plus considerables que ceux que nous pouvons faire a ces Sauvages, acheveront bien tost de les gagner: sur tout en leur faisant entendre, comme il ne manqueront point de le faire, que la France ne les a menagez, que quand elle a eu besoin d'eux; qu'a present que son interest est de ne point se broüiller avec l'Angleterre, elle refuse d'entrer dans leur querelle avec les Anglois. Ce raisonnement est a la portée des Sauvages; et la preuve leur en seroit trop sensible, pour qu'ils ne s'y rendissent pas. Il faut ajouter a cela que les Sauvages dans leur commerce trouvent mieux leur compte avec les Anglois, qui *donnent plus* [achètent plus haut prix des] Peleteries, et qui vendent moins les marchandises que les Francois.

Que Si au contraire la Cour agite efficacement pour remettre les Choses sur l'ancien pied, et faire cesser les usurpations des Anglois, les *Sauvages* [Abnaquis] venant a l'apprendre s'attacheront de plus en plus a la France. [sans penser a quitter leur païs; et par là on aura entierement pour vû a la surete du Canada.] La Connoissance que quinze [ans] antiens *que j'ay venu* [passez avec eux] m'a donne de leurs *manieres* [usages] et de leur genie ne me permet pas de douter que la meilleure maniere de fixer, et d'éterniser même cet attachement, ne soit d'augmenter [aux trois villages qui sont prés des Anglois.] la gratification annuelle que *cest* leur fait la Cour; et de donner a *chacun* de les cinq *villages* vne medaille du Roy laquelle sera comme vne parole constante et indubitable *par laquelle* qui leur dira sans cesse que le Roy continuë de les honorer de sa Royale Protection.